

L'éducation de quelques oiseaux captifs ne détruit pas, suivant les mêmes savants, cette règle générale sur la nature des oiseaux.

Avec tout le respect dû à ces illustres autorités, nous nous permettons d'avoir une opinion contraire et nous dirons que si l'art d'attacher les oiseaux à notre vie familière, de les soigner dans la vie domestique, n'est pas encore vulgarisé, c'est que tout le progrès, jusqu'à ce moment, n'a consisté qu'à enjoliver plus ou moins les cages, où nous enfermons ces charmantes créatures.

La science ornithologique, nous ne parlons pas au point de vue de la classification, est encore à créer.

Il serait toutefois injuste d'oublier les beaux travaux et les ingénieux aperçus de MM. Toussenel et Michelet.

Pour dresser les oiseaux, la cruauté et la terreur, en outre de leur indignité, sont de mauvais moyens.

Ce qu'il faut pour ces volatiles, c'est, entre le professeur et l'élève, une entière relation de caractère, une patiente observation, une divination des mœurs et des instincts, sans lesquelles tout est inutile. Il faut aussi que ce soit toujours la même personne qui soigne et instruit l'oiseau.

En outre, en dehors de ces sympathies mystérieuses, il est des conditions matérielles que j'ai observées plus d'une fois et sur lesquelles il est facile de donner des détails précis.

Ces renseignements sont relatifs :

- 1<sup>o</sup> Au choix des élèves ;
- 2<sup>o</sup> A leur hygiène ;
- 3<sup>o</sup> Leurs maladies.

### CHOIX DES ÉLÈVES.

Les plus habiles disciples sortent des races dont la taille n'est pas au-dessous de celle des moineaux, parce que, pour exécuter les divers commandements, l'oiseau a besoin d'une certaine force physique.

Le genre *Tangara*, composé de 15 espèces, dont le cardinal, etc.